ADRSL Association pour la Défense et la Réhabilitation du Ster de Lesconil

La lettre du Ster de Lesconil

N° 9
Janvier
2016

Le mot du Président

L'année 2015 aura été une année de transition pour le Ster de Lesconil.
Les principales décisions le concernant auront toutes été reportées :
Le sentier piétonnier coté ouest, un instant envisagé pour 2016 est en attente d'études et l'amélioration du chemin est, étudié avant cet été avec la collaboration de la communauté de communes (CCPBS) est restée pour l'instant sans suite.
Si les niveaux des sables dans le Ster amont semblent stabilisés, les « nourrissages » du Ster aval (devant le Ster Nibilic) restent bien plus préoccupants ; les travaux de déblaiement de Beg Gwen en début d'année se sont avérés insuffisants.
Pour l'année à venir l'Association devra reprendre contact avec la nouvelle municipalité afin de sensibiliser (ou resensibiliser...) les représentants locaux à ces problématiques.
Nous poursuivrons aussi nos activités traditionnelles comme le montre le calendrier prévisionnel ci-dessous.
Et à l'heure ou le monde entier se mobilise pour la planète, nous continuerons à agir auprès des jeunes générations par des actions de sensibilisation auprès des écoles de la commune.
Le livret pédagogique livré au début de l'été a connu un beau succès et nous étudions l'opportunité d'autres actions.
Les adhésions courant de juillet à fin juin, nous invitons les adhérents non encore à jour de leurs cotisations à bien vouloir régulariser, car c'est uniquement par ce biais que nous pourrons faire avancer les projets.
Tout le conseil se joint à moi pour vous souhaiter une très bonne année 2016.

Le Président
Albert Cuzon

Livret pédagogique

Gros succès pour le livret pédagogique

Diffusé par l'Office de Tourisme et les acteurs du tourisme, il a largement contribué à la fréquentation du sentier du Ster. En lien avec les panneaux longeant le Ster, il permet aux promeneurs de découvrir les différents aspects de ce site remarquable et de les sensibiliser à sa protection. Le livret a été initialement tiré à 2000 exemplaires en français et 1000 exemplaires en anglais mais devant l'intérêt porté à ce livret, tant par les enfants que par les adultes, une réimpression est envisagée pour cet été.

Mobilisation des enfants pour leur environnement

Photo : Le Télégrame

Le 28 septembre dernier, l'Association a accompagné 111 éléves de l'école St-Joseph, le long du Ster, dans le cadre de l'opération « Nettoyons la Nature ». Les enfants étaient répartis par groupes de 10. Chaque groupe était composé d'élèves de grande section au CM2 et soutenu par un membre de l'Association. Cette opération s'inscrivait, pour eux, dans l'étude de questions liées à l'environnement et au développement durable.

Soucieux de la préservation du site, les jeunes disent avoir apprécié agir concrètement.

En 2016, l'association se propose à nouveau de soutenir les classes des écoles de Plobannalec-Lesconil porteuses d'un projet en lien avec le Ster. Les animations proposées aux élèves sont choisies par les enseignants. Les thèmes de celles proposées aux adultes, au cours de l'année, se veulent variés pour que le plus grand nombre puisse apprécier les richesses du Ster.

Notre calendrier

24 janvier :	Balade ornithologique en partenariat avec Bretagne Vivante.
Samedi 23 avril :	Opération Ster propre.
Juillet-Août :	Balade contée avec références historiques.
Août :	Balade historique autour du manoir de Kerhoas et de la chapelle de Plonivel.
Juillet :	Concert dans la chapelle de Plonivel avec l'ensemble Tempus Fugit.

Un peu d'histoire - Par Vincent Le Floc'h

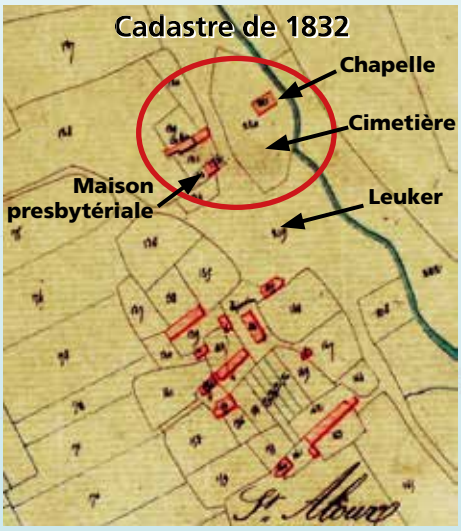
Le hameau de Saint-Alour Bihan

Précédemment nous avons abordé la formation et les transformations concernant les deux paroisses primitives installées de part et d'autre du Ster. Intéressons-nous maintenant à ce qu'a été le bourg initial de l'une d'elles. Accroché à l'une des rives du ruisseau qui débouche dans le Ster, ce hameau a été désigné, jusqu'à la Révolution au moins, sous le nom de Saint-Alour-Bihan par opposition à l'actuel bourg de Plobannalec et à son église également dédiée à Saint Alour.

La chapelle et ses dépendances avant la Révolution

Depuis le transfert du bourg paroissial vers l'emplacement actuel, au XVe siècle probablement, l'ancienne église paroissiale de Saint-Alour a été réduite au statut de simple chapelle de dévotion. Elle devient donc une chapelle de quartier réunissant les fidèles pour le pardon et quelques autres fêtes de l'année. Comme pour toutes les autres églises et chapelles, *un fabrique en charge* c'est-à dire un trésorier-administrateur, choisi pour un an, est chargé de gérer les affaires matérielles. Le budget est très limité mais le solde positif s'accumulant d'année en année, le reliquat disponible voisine les 1 000 livres en 1789 (une vache, à l'époque vaut environ 50 livres). Voilà de quoi envisager un changement de toiture car celle en place est en train de vivre ses dernières années.

Cette chapelle n'est autre qu'un petit édifice de forme rectangulaire, si l'on en juge par sa représentation sur le plan cadastral de 1832.



220 veret (cimetière) de St-Alour, pâture
221 chapelle de St-Alour, mâzure

On n'en possède aucune autre description. Ce même document fait apparaître l'organisation traditionnelle du bourg rural, remontant aux temps les plus reculés. La chapelle occupe le centre d'un cimetière dans lequel est érigée une croix. Ce cimetière est devenu en 1832 une simple pâture. La parcelle porte d'ailleurs le nom révélateur de « *ar veret* » (le cimetière). Ce qui est plus surprenant, c'est l'existence d'une bâtisse dénommée encore en 1804 « *maison presbytérale* ». Elle est entourée des courtils qui en dépendent. Il s'agit donc de l'ancien presbytère dont le souvenir a traversé les siècles. La demeure donne sur une grande place de village portant bien son nom : *leuker*, contraction de *leur ker*, qui signifie *la place du village*. A proximité figurent des exploitations agricoles dont l'une dénommée « *lec'h Caradec* ». Ce nom figure sur la carte des ingénieurs-géographes des années 1780. Ajoutons-y une fontaine, comme c'est le cas très souvent auprès des chapelles. Elle était visible il y a encore peu de temps. Dans

les notes rédigées avant son départ par le chanoine Jézégou (recteur de Plobannalec de 1907 à 1946), on trouve trace d'une tradition concernant cette fontaine. « *Saint Alour était très populaire dans le pays bigouden. On l'invoquait surtout pour le bon rendement des moissons […] Il y a une trentaine d'années* (donc avant 1914) *on venait encore à l'époque des semailles tremper dans la fontaine de Saint-Alour une ou deux livres de blé qu'on allait semer. Le blé ainsi trempé se mêlait ensuite aux semences.* » En définitive on voit que l'ancien bourg rural s'est muté en gros hameau qui a gardé le souvenir de son ancienne fonction religieuse.

Les changements liés à la Révolution

Désormais le sort de Saint-Alour est lié aux vicissitudes de la vie religieuse qu'a connues la France au cours de la Révolution. Retenons-en quelques temps forts :

La chapelle est d'abord délaissée à partir de la signature de la Constitution Civile du Clergé (1790). Les prêtres de Plobannalec et Plonivel, jusqu'alors en place, refusent de prêter serment et vivent dans la clandestinité. Parallèlement on élit à Plobannalec en décembre 1791 un recteur constitutionnel, Jean-Christophe Guillermou, originaire de Fouesnant. Il s'installe dans le presbytère laissé vacant (l'actuelle maison des associations). Cette situation dure jusqu'aux lendemains de la chute de Robespierre.

A partir d'avril 1795, la chapelle peut reprendre du service car un décret autorise les particuliers qui en font la demande à louer les lieux de culte pour les mettre à la disposition des fidèles. C'est ce que fait Jean Larnicol de Kerespert pour la chapelle de Saint-Alour. Parallèlement les prêtres réfractaires peuvent de nouveau réapparaître au grand jour, à condition de faire leur déclaration de résidence et de promettre d'y vivre paisiblement. Voilà donc une situation bien étrange sur le territoire de la commune de Plobannalec : au bourg officie le recteur constitutionnel, tandis qu'à Plonivel et à Saint-Alour les fidèles sont réunis autour de prêtres réfractaires !

Le débarquement de Quiberon (juin 1795) organisé par les émigrés soutenus par les Anglais provoque un raidissement de la vie politique intérieure française. Ainsi reprend la lutte contre les prêtres réfractaires et ceux qui les soutiennent, considérés comme des ennemis de l'intérieur. En quelques semaines, durant les mois de brumaire et frimaire An IV (novembre-décembre 1795), des rapports de la police des cultes font état des plaintes du plus illustre des habitants de Saint-Alour, l'agent municipal Le Moigne (c'est l'appellation du moment pour désigner le maire) contre les allers et venues des prêtres réfractaires la nuit. C'est encore lui qui dénonce Jean Larnicol et Christophe Gouzien qui ont mis les édifices de culte loués (Saint-Alour et Plonivel) au service des prêtres réfractaires maintenant interdits. Derrière ces interventions on sent la plume de Guillermou. Homme cultivé, maitrisant parfaitement la langue française, il a exercé à Plobannalec la fonction d'Officier d'Etat-Civil et a été membre du *conseil général* (=municipal) de la commune.

Nous verrons la prochaine fois le devenir des biens nationaux de Saint-Alour.